



L'ECRAN



Les grands films italiens



Gino Cervi et Mario Ferrari dans une scène de « Fieramosca »

Alessandro Blasetti a achevé ces jours-ci l'élaboration des scènes de guerre et de combats du vaste et brillant poème historico-légitimiste réalisé par la « Nembo-film » et compris dans le premier groupe de l'E.N.I.C. Il s'agit des scènes dans lesquelles les qualités de ce régisseur trouvent leur expression la plus heureuse. Tempérament dynamique par excellence et particulièrement sensible à la grandeur de certaines « attitudes » physiques et morales, Blasetti a conçu et réalisé le cadre des batailles avec une justesse d'équilibre, une vivacité d'élan, une originalité qui donneront au film une grandeur difficile à égaler. Puissamment construite, la figure du protagoniste s'affirme par sa passion pour la lutte. Ainsi, à cet égard également,

« Ettore Fieramosca » aura des aspects vraiment nouveaux par la noblesse de l'intention la recherche multiforme des effets, la vigueur de l'expression.

Une projection privée du film « La Grande Conquista » a eu lieu en présence de L. L. A. A. R. R. le comte de Turin et le Duc de Bergame, sous les auspices du G. U. F. de Milan, section d'alpinisme. Le film utilise une épreuve historique de courage et de force — la conquête du Mont Cervin — pour un grand drame où tout est passion, au sens le plus ardent, le plus humain et le plus tumultueux du mot. La montagne n'a jamais suggéré jusqu'ici au Cinéma rien de plus conforme aux finalités et aux moyens de cet art si nouveau.

Beyoglu aux studios « Tobis »

HANS ALBERS, grand artiste et grand cœur

Berlin-Nov. — Je n'accorde jamais d'interview, me dit, mi-figue, mi-raisin l'acteur bien-aimé d'Allemagne et je déteste parler de cinéma.

Et pourtant j'ai passé avec lui deux heures délicieuses les plus originales de ma carrière d'interviewer et entre-nous nous avons énormément causé de cinéma, car il est impossible à Hans Albers de rester dix minutes sans causer de son grand amour...

Son grand amour le cinéma. Je dois vous faire un aveu, j'adore Hans Albers. Je ne peux d'ailleurs expliquer raisonnablement cette sympathie. Je l'ai aimé alors que j'ai visionné ses premiers films parlants, mi-aventureux, mi-fantasques, alors que j'ignorais non seulement l'allemand mais tout de l'atmosphère, du cadre dans lequel il faut nécessairement placer cet acteur afin de pouvoir comprendre les causes de sa célébrité. J'ai toujours senti qu'il était vrai, qu'il représentait un être de chair et d'os quel qu'un qui peut être vous ou moi et qui pourrait à un charme tout personnel. Je me suis introduit en cachette aux studios du Kurfürstendamm, et je l'ai vu répéter une scène. Il était attentif comme un débutant. Il devait dire quelques mots du dialogue et on répéta cinq ou six fois la scène. Chaque fois le « gas » Albers se perfectionnait chaque fois il trouvait quelque chose qui « humanisait » le rôle.

LE FEU SACRÉ

Nous bavardons tout deux et d'abord il m'exprime le regret que les jeunes, la nouvelle génération ne soit plus à la hauteur de sa tâche.

— Ils viennent au cinéma pour gagner de l'argent mais non pas parce qu'ils ont une vocation, une vraie vocation...

Mes débuts furent autrement difficiles. J'étais commerçant et j'ai quitté ce métier qui pourtant me rendait facile la vie, pour aller au théâtre. Pas par amour du théâtre, j'ai connu la misère, mais parce qu'une force irrésistible m'appelait, m'entraînait...

J'ai dû travailler pour 60 marks par mois et de plus aider les machinistes pendant l'entracte à déplacer les décors. Tout cela importait peu... j'adorais mon art ! Et lorsqu'une fois un grand artiste du temps, m'a daigné m'adresser la parole, j'ai cru mourir de joie.

Ce respect de l'art, du comédien créateur, aujourd'hui on en a perdu la tradition.

Le talent ne s'acquiert pas en un jour ni même le métier. De centaines de films, d'encore plus nombreuses pièces de théâtre on fait d'Hans Albers ce qu'il est et non pas un simple coup de hasard.

MARCHAND D'ILLUSIONS

Cet homme qui reçoit aujourd'hui des

gages astronomiques est resté malgré son succès, malgré tout ce qui pourrait le rendre blasé, un jeune, un jeune qui aimerait passionnément son métier. Loin de lui de quitter un jour l'écran. Non il se transformera, il vieillira mais il restera à son poste.

— Je n'aime pas trop la presse ni tout le tapage que l'on fait autour de quelqu'un sans se soucier si ce quelqu'un a ou non du talent, sans se soucier si une nouvelle est vraie ou non. Ce m'importe des dizaines d'articles écrits sur moi s'ils me représentent autrement que je suis ?

C'est un homme, un homme qui tout simplement veut vivre sa vie. Parce que la vie est belle ; mais il est aussi un homme au grand cœur qui est prêt à aider le camarade qui connaît des mauvais jours ou l'ancienne partenaire tombée dans l'oubli. Il aime la nature, le grand air, la solitude et par un contraste étrange mais si naturel, les femmes... les femmes vraies qui ont un cœur et non pas un masque.

— Je suis un marchand d'illusions... je joue pour tous les spectateurs qui vont au cinéma chercher l'illusion, n'importe quelle illusion... Oui, tous ces êtres inconnus tous ces spectateurs que peut-être je ne verrais jamais sont mes amis et c'est à eux que je pense lorsque je joue devant la caméra.

UNE BONNE NOUVELLE POUR NOS CINEPHILES

— Avez-vous des vacances ? Comment les employerez-vous ?

— J'espère le printemps prochain faire une grande croisière en Méditerranée à bord d'un petit vapeur où je serai tout seul. Ma première escale sera Istanbul où je pense assister à une présentation de mon dernier film. Puis très probablement je me rendrais à Ankara.

Je suis certain que notre public se réglera de cette visite. Le succès de Hans Albers est grand. Ce n'est pas succès qu'il faudrait dire mais popularité. C'est la vérité, en Allemagne il est le plus populaire des artistes. Ou plutôt le seul artiste qui soit vraiment populaire.

La qualité que je préfère en lui c'est sa simplicité, son manque de « chiqué ». Pas de poses, pas de « fausses pudeurs », il se montre tel qu'il est : Très fier, impérial, nerveux, sincère toujours droit et franc, un homme qui sous des dehors brusques cache un grand cœur.

Une interview... inutile.

Pour le connaître, pour l'aimer, pour le comprendre il faut avoir vécu près de lui, ne serait-ce qu'une heure.

Son charme agit sur vous irrésistiblement...

N. E. Gün.

DEMAIN SOIR présente le DIVIN TENOR de LA SCALA de MILAN, le timbre le plus pur du MONDE...
Le Ciné SUMER TITO SCHIPA

VIVERE

PARLANT et CHANTANT en ITALIEN

Une œuvre MUSICALE et DRAMATIQUE de TOUTE BEAUTE dont les AIRS MAGNIFIQUES de MUSIQUE LEGERE et de GRAND OPERA sont un ENCHANTEMENT.

On est prié de retenir ses places d'avance

EN VRAC... Quelques erreurs à ne pas commettre

ON TOURNE

Le metteur en scène français Marcel l'Herbier va commencer aux studios de la Ciné-Città, la réalisation d'un grand film dramatique « Terre de feu », d'après un scénario italien adapté par Jean Sarment et J. A. Aurioi.

Louise Carlette, qui se révéla dans « Les gens du voyage » de Jacques Feyder, et Tito Schipa, le célèbre ténor italien, tiendront les deux principaux rôles dans les versions italienne et française, tandis que Mireille Ballin ne jouera que dans la version française, après avoir tourné « Macao, enfer du jeu » sous la direction de Maurice Gleize.

Louise Carletti, après l'éclatant succès qu'elle obtint dans le film de Jacques Feyder, avait reçu des offres très intéressantes d'Hollywood. Elle les déclina et préféra signer un contrat de longue durée avec une grande firme française.

LE GALANT CHAUFFEUR.

Un récent matin à la gare de l'Est, à Paris, un souriant chauffeur se précipita, le bouquet à la main, vers une ravissante jeune femme blonde à qui il fit les honneurs de son taxi.

— Où dois-je conduire Mademoiselle ?

La scène amusa les curieux qui venaient de reconnaître dans le galant chauffeur, le jovial et populaire Milton. — Eh ! Bouboule, c'est-y que tu changes de métier ? lança un titi dans la foule.

Le sympathique acteur avait tenu à venir « dans la peau de son personnage » — il joue un chauffeur de taxi dans « le Prince Bouboule » — accueillir à son arrivée, à Paris, la belle vedette Irène de Zilahy qui lui donne la réplique dans son nouveau film.

LA REINE DES CLAQUETTES FAIT UNE DECOUVERTE

Eleanor Powell a imaginé douze danses nouvelles ; la plupart lui furent inspirées par les nombreux séjours qu'elle fit à Harlem, le fameux quartier nègre de New-York, où elle assure qu'on peut voir les meilleures danses du monde.

Sa danse préférée est un tango à claquettes qu'elle a créé après avoir passé une journée à la Havane, et qu'elle a baptisée la « Cubaine ».

C'est en répétant ces danses que l'éblouissante étoile a fait une découverte. Elle a trouvé que le plancher imbibé d'huile depuis des années, de son garage, offrait une qualité de surface, de résonance et d'élasticité incomparable pour l'exercice quotidien de ses claquettes, et elle a décidé d'en faire désormais sa salle de répétition !

FERNADEL A FAILLI ETRE KIDNAPPE !

Les à-côtés du film « Les cinq sous de Lavarède » que Maurice Cammage vient de terminer, ont permis à Fernadel, qui tient le rôle de Lavarède, en contact forcé avec le public, de mesurer toute l'étendue de son extraordinaire popularité.

Dans une des scènes, il remplissait l'emploi de radio-télégraphiste à bord d'un avion provenant de Caire. Quand il sauta de l'appareil, une foule de curieux se précipita et le « kidnappa » littéralement, à tel point qu'il fallut l'enfermer dans l'infirmerie de l'aéroport, pour le soustraire à l'admiration de cette foule. Quelques instants plus tard il pouvait s'éloigner bien tranquillement sous l'uniforme d'un gardien de la paix.

Ne vous avisez pas de parler à Gary Cooper des costumes qu'il a portés dans « Marco Polo » car vous risquez une formidable explosion de colère de sa part. C'est que, au lieu d'être habillé en « homme normal » comme il le dit indigné, on lui a composé de somptueux pourpoints de velours, des capes majestueuses, des robes de brocarts et des manteaux de cour qui ont éveillé l'attention des couturiers.

Mme Goldwyn fut la première à faire copier cette mode nouvelle, ce qui flatta beaucoup Gary. Mais quand il commença à recevoir un véritable déluge de lettres de femmes lui demandant s'il employait du velours de coton ou du velours de soie ; quel métrage il fallait pour exécuter telle ou telle robe ; s'il était préférable d'employer l'étoffe en droit fil ou en biais, il faillit perdre la tête. C'en était vraiment trop !

— Si j'avais pu penser que je lancerais la mode ! gémit Cooper en se prenant la tête à deux mains. La peste soit des femmes !

Ne vous avisez pas non plus d'inviter Sonja Henie à manger des gâteaux dans quelque pâtisserie bien achalandée : vous vous attirerez des reproches et vous aurez la pénible surprise de voir le visage souriant et plein de fougues de Sonja s'assombrir.

C'est que la jolie patineuse a une tendance à un aimable embonpoint, ce qui est rigoureusement interdit à une star, et qu'elle est extrêmement gourmande. Or, dernièrement, elle fut successivement invitée à quatre anniversaires. Comment refuser un morceau du traditionnel gâteau ? Sonja avoue elle-même qu'elle ne résista point ; elle grignota allégrement ses quatre tranches des succulents gâteaux mais dut ensuite s'astreindre à patiner deux heures de plus que d'habitude pour repêcher les quelques grammes qu'elle avait pu gagner !

Si vous rencontrez par un heureux hasard W. C. Fields, ne vous arrêtez pas devant un « milk-bar » (bar où l'on boit du lait) pour lui en offrir un verre : ce serait une erreur que vous risqueriez de payer fort cher. Fields préfère de beaucoup le whisky !



Tino Rossi et Conchita Montenegro dans le film « Les lumières de Paris »

Une enquête originale Quelle scène d'amour aimeriez-vous tourner ?

Voici les réponses de certaines vedettes

HANS ALBERS

Hans Albers n'accorde jamais d'interview. Par contre il est le plus charmant des camarades. J'ai passé avec lui deux heures délicieuses et je crois que sa réponse est à peu près la suivante :

« C'est pour tous les spectateurs que je joue, pour tous ces inconnus qui vont au cinéma pour oublier leurs soucis. Je veux jouer des scènes d'amour, qui avant tout, leur donnent l'illusion, beaucoup d'illusions, sur la vie et sur moi-même. »

LIL DAGOVER

Il m'a fallu plusieurs fois téléphoner avant de pouvoir rejoindre la plus grande artiste et lui poser ma question. La future interprète du film « Tobis » « Demain je serais arrêtée », dit :

« Je voudrais jouer une scène d'amour avec le souvenir... Le souvenir d'un être aimé, profondément aimé. Je serais toute seule, parmi les choses qui l'ont entouré, parmi tout ce qui rappelle sa présence et notre grand amour. Je me sentirais si heureuse d'être parmi tous ces restes d'un passé qui n'est plus, d'un amour qui peut-être s'est rompu par ma faute, et dont seul maintenant j'ai compris la beauté. »

PAUL KLINGER

Le jeune partenaire d'Olga Tchechova dans les films de Hans H. Zerlett « Deux femmes » et « Aventures amoureuses » a un grand désir :

« Jouer une scène d'amour simple et naturelle, une histoire d'amour comme celle qui arrivent chaque jour, à chacun de nous... »

ERIKA von THELLMANN

Elle s'habillait dans sa loge, pour paraître en scène, car elle interprète « La Reine Victoria » et c'est à travers la porte qu'elle me dit :

« Reconquérir un homme, qui une première fois s'est délié de mon emprise, peut-être parce qu'il s'est rendu compte de mon infidélité, et pourtant je voudrais le persuader du contraire et le réavoir tout à moi... »

ALEXANDER ENGEL

A un simple désir :

« Jouer une scène d'amour avec une femme, qui le comprendrait, qui aurait

confiance, qui croirait en lui... »

LIDA BAAROWA

La séduisante vedette que nous verrons bientôt dans « La femme inconnue » nous a écrit une lettre toute parfumée et nous a confié :

« Revoir un être aimé, après de longs détours, après de grands sacrifices. »

GUSTAV FROLICH

J'ai rencontré Gustav Frölich, à la Deutschlandhalle, durant l'entracte d'une grande manifestation de boxe. Ma question lui a semblé un peu indiscrette, mais cela ne l'a pas empêché de répondre, car il sait par expérience que les journalistes sont de grands indiscrets. L'interprète du « Mensonge Miséricordieux » m'a dit :

« La scène d'amour que je préfère ? Mais une scène d'adieu... car lorsqu'on se sépare d'une femme... une autre est prête à remplacer celle qui part... »

C'est un bourreau de cœur, que ce sympathique artiste !

MARIA ANDERGAST

La plus jeune et la plus naturelle des stars hésite longtemps au téléphone, avant de se résoudre à me confier sa pensée, mais celle-ci est d'autant plus délicate :

« Je voudrais jouer un rôle où j'aurais à pardonner à un homme qui m'a fait beaucoup souffrir, beaucoup attendre et qui m'a beaucoup trahie. Je lui pardonne, parce que mon enfant, notre enfant me le demande, et aussi peut-être parce que je l'aime toujours... malgré moi... »

ERICH FIEDLER

Nous échangeons quelques mots dans un grand magasin, où je rencontre l'interprète d'« Aventures amoureuses ». Il a horreur des rôles de caractère, où on le borne, et il voudrait :

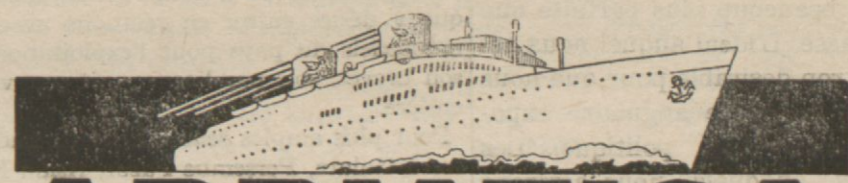
« Tourner une scène d'amour, où je ne serais nullement spécialisé, mais où j'incarnerais un personnage vivant, un de ceux que l'on rencontre ici ou là, un peu partout. »

OLGA LIMBURG

Cette artiste qui a un réel talent pour faire revivre des dames du haut monde, voudrait une fois au film,

« Jouer une scène de divorce, car c'est en divorçant que l'on se rend compte de la valeur de l'être qui nous quitte... »

Mouvement Maritime



ADRIATICA

SOC. AN. DI NAVIGAZIONE - VENEZIA

LIGNE-EXPRESS

Départs pour	RODI	2 Décembre	Service accéléré
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste	PALESTINA	9 Décembre	En coïncidence à Brindisi, Venise, Trieste les Tr. Exp. toute l'Europe
Des Quins de Galata tous les vendredis à 10 heures précises	F. GRIMANI	16 Décembre	
	PALESTINA	23 Décembre	
	F. GRIMANI	30 Décembre	
Pirée, Naples, Marseille, Gènes	GIITA' di BARI	3 Décembre	Des Quins de Galata à 10 h. précises
	Istanbul-PIRE	24 heures	
	Istanbul-NAPOLI	3 jours	
	Istanbul-MARSILYA	4 jours	

LIGNE COMMERCIALES

Pirée, Naples, Marseille, Gènes	FENICIA	1 Décembre	
	MERANO	15 Décembre	à 17 heures
	CAMPIDOGGIO	29 Décembre	
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	DIANA	8 Décembre	à 17 heures
	ABBAZIA	22 Décembre	
Salonique, Metelin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ISEO	1 Décembre	
	ALBANO	15 Décembre	à 18 heures
	VESTA	29 Décembre	
Bourgaz, Varna, Constantza	ALBANO	3 Décembre	à 17 heures
	ABBAZIA	7 Décembre	
Sulina, Galatz, Braïla	ABBAZIA	7 Décembre	à 17 heures
	CAMPIDOGGIO	14 Décembre	

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés *Italin* et *Lloyd Triestino* pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie « ADRIATICA ».

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumbane, Galata
Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914

" " " " W-Lits " 44866

